Vers un nouveau récit régional « Île-de-France 2040 » : paroles d'acteurs

L'Institut Paris Region, missionné par la Région Île-de-France, a engagé une série de rencontres et d'entretiens, afin d'esquisser les chemins vers l'horizon 2040-2050 : *Vivre bien en Île-de-France*. Ces verbatims en sont extraits.

Habiter

« Les préoccupations environnementales croissantes [ZAN, ZEN, transition énergétique…] interpellent la capacité à transformer le parc existant et à accroître massivement l'offre de logements pour répondre à l'étendue des besoins. »

Jean-Claude Driant,
professeur à l'École d'urbanisme de Paris

« J'ai du mal à voir comment on va éradiquer le mal-logement sans produire plus, sans aménager de nouvelles zones. »

Éric Constantin,
directeur Île-de-France de la Fondation Abbé Pierre

« La densité se travaille et se conçoit en lien avec un niveau de service, avec un rapport à la nature, avec un niveau de desserte, etc. »

Pauline Fouilland,
déléguée au développement de Grand Paris Aménagement

« Il est nécessaire de construire pour loger les Franciliens. La crise a mis en évidence l'inadaptation de certains logements. »

Helen Romano,
directrice Résidentiel du Groupe Nexity

Travailler et produire

« Même si aujourd'hui, il y a énormément d'interventions sur le monde d'après, un bon nombre d'évolutions en matière de travail et de production sont déjà à l'œuvre […], qui ont été impactées ou amplifiées par la crise de la COVID. »

Carine Dartiguepeyrou,
prospectiviste et secrétaire générale des Entretiens Albert-Kahn

« Toutes les fonctions urbaines sont indispensables : habitat, commerces, bureaux, industrie et logistique, et toutes les dynamiques territoriales concourent à l'attractivité régionale. Je n'oublie pas les quartiers de gare, qui vont laisser une marge de manœuvre non négligeable pour trouver les équilibres entre le bureau, le logement et les autres types d'activités. »

France Morot-Videlaine,
directrice générale adjointe CCI Paris Île-de-France

« Il faut que nous soyons en mesure de sanctuariser les espaces déjà artificialisés qui peuvent encore être utilisés par les entreprises. »

France Morot-Videlaine,
directrice générale adjointe CCI Paris Île-de-France

S'approvisionner

« La capacité des sols à fournir des ressources à usages énergétique ou alimentaire est entièrement liée à la surface qui leur est dédiée. »

Sabine Barles,
professeure des universités en aménagement de l'espace et urbanisme, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

« Un enjeu essentiel est la préservation du foncier. Si on n'a pas de stabilité dans les documents d'urbanisme […], on ne peut pas bâtir nos projets agricoles de long terme. Il faut prendre conscience qu'une terre agricole urbanisée est perdue à jamais ! »

Hervé Billet,
secrétaire général de la chambre d'agriculture Île-de-France

« Il y a une nécessité de préserver des espaces de logistique urbaine dans les zones denses. »

Jérôme Libeskind,
expert en logistique et e-commerce, fondateur de Logicités

« D'ici 2031, 220 millions de tonnes de terre seront excavées, dont 45 millions viendront du Grand Paris. Ces terres excavées sont considérées comme des déchets pour la réglementation européenne. Mais nous estimons que ce sont plutôt des ressources. »

Albert Zamuner,
président de l'Union nationale des entreprises de valorisation

Se déplacer

« En se projetant à 2040, il faut tenir compte de l'aspiration des habitants à vivre en plus grande proximité, qui concourt à la transition écologique. Il faut se rappeler que si les Franciliens font autant de déplacements, c'est parce qu'ils n'ont pas le choix. »

Sylvie Landrieve,
codirectrice du forum Vies Mobiles

« Le futur SDRIF sera un document essentiel qui devra assurer la cohérence entre développement urbain, évolution des modes de vie, enjeux environnementaux et infrastructures de transport. Les choix qui seront faits dans ce document seront déterminants sur l'évolution de la mobilité. »

Laurence Debrincat,
directrice Prospective et études à Île-de-France Mobilités

« Malgré la forte utilisation des transports collectifs, la région reste dépendante à la voiture. On a d'autant plus de déplacements en périphérie que l'on a des territoires servant le centre. »

Sylvie Landrieve,
codirectrice du forum Vies Mobiles

Bien vivre

« Avec ces jardins au pied de son immeuble, de son logement social, ou pas très loin, dans son quartier, on rejoint les préoccupations de cette fameuse norme OMS des jardins et des espaces verts à moins de 300 mètres […] C'est un besoin fort, et la région est très inégalitaire de ce point de vue, très carencée dans certains territoires. »

Laurence Baudelet-Stelmacher,
ethno-urbaniste, directrice de Graine de jardins

« Il n'y a pas de modèle vertueux, la ville dense, à opposer au périurbain assimilé à l'étalement urbain. Il faut reconnaître aux autres environnements locaux des atouts et des vertus pour répondre aux enjeux écologiques. »

Éric Charmes,
chercheur en sciences sociales appliquées à l'urbain, directeur du laboratoire Recherches interdisciplinaires ville, espace, société.

« On a longtemps mesuré la qualité de vie à partir de critères quantitatifs. Mais, est-ce que ces critères suffisent à comprendre la qualité de vie ? […] Il y a cette question subjective de bien-être qui est à prendre en considération. »

Chloé Voisin-Bormuth,
directrice des études et de la recherche, La fabrique de la cité